

INNOVATION

Avec ses drones d'inspection, CT2MC voit loin

Le Can'eau sonar, robot flottant pour l'inspection de canalisations.

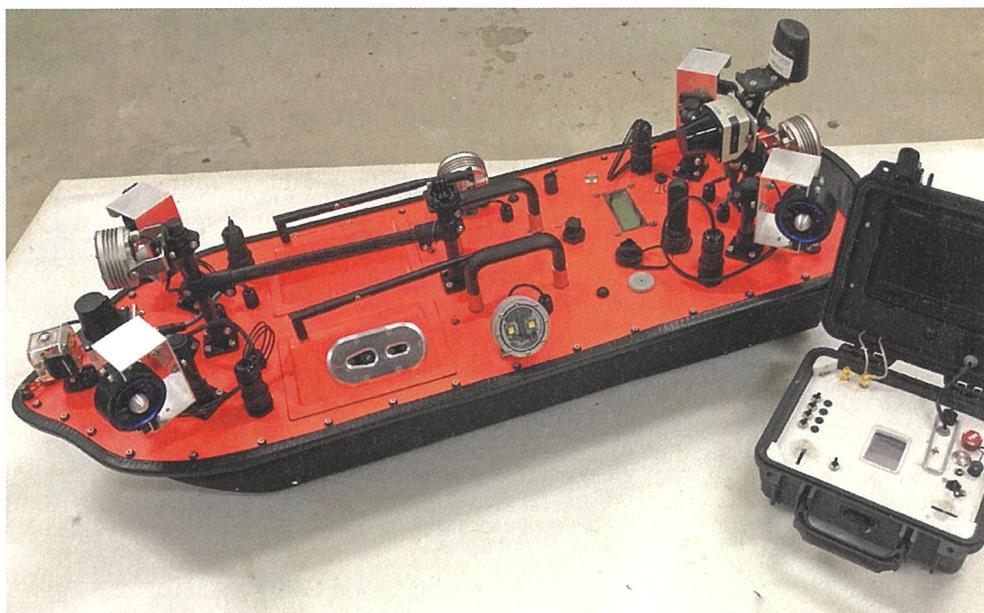
Spécialisée dans les drones aquatiques, la PME de Technolac mise sur la poursuite d'une croissance tirée par l'innovation et l'environnement.

CAROLE MUET

Créée le 1^{er} février 2012 par Olivier Le Meaux, CT2MC est spécialisée dans le développement et la fabrication de drones aquatiques assurant des missions de surveillance et d'analyses environnementales. « *Au lieu d'envoyer des gros navires sur l'eau pour faire des inspections, l'idée est d'utiliser des bateaux plus petits, avec moins de personnel à bord, pour réduire l'impact environnemental* », détaille le président-fondateur. CT2MC commercialise d'abord (à partir de 2013) une gamme de drones à propulsion aérienne (Spyboat). Puis elle complète son offre avec des robots « *à moteurs immergés (Inn'eau), résistants aux forts courants* », et avec des modèles adaptés à l'inspection de canalisations (Can'eau).

Un portefeuille qui lui assure déjà une place de choix sur le marché français. « *Et pour les années qui viennent, l'un des axes de développement est d'être davantage présents à l'international : en Europe, voire un peu plus loin* », annonce le président.

« *Pur produit de l'école française d'ingénieurs* », comme il se qualifie lui-même, Olivier Le Meaux a commencé sa carrière « *dans la R&D, dans la Formule 1, avant d'intégrer une start-up à Paris* ». « *J'ai également travaillé en Angleterre et, en rentrant de cette expérience, j'ai souhaité créer ma société, dès l'origine*



avec l'ambition de développer des produits permettant de limiter l'impact sur l'environnement », raconte-t-il.

Un positionnement qui contribue à différencier CT2MC d'une partie de la concurrence française et étrangère. Sachant que, dans les drones aquatiques, « *il n'y a pas de grands acteurs internationaux comme il peut y avoir sur le marché des drones aériens* ».

EMBAUCHES ET EXTENSION

D'où un mode de commercialisation encore très classique : prospection directe et salons professionnels. Les principaux clients sont des collectivités et les groupes Suez et Veolia. S'appuyant sur une équipe de treize salariés – dont dix sont dédiés à la recherche et développement –, le chef d'entreprise nourrit de raisonnables ambitions pour 2022 et le court terme (un peu plus de 1 million d'euros de chiffre d'affaires en 2021).

Notamment grâce au soutien réitéré de l'Agence de la transition écologique (Ademe) : après 2016 et 2019, CT2MC a une nouvelle fois remporté un appel à projets lancé par l'agence en février dernier. De quoi accélérer, espère le dirigeant, la mise sur le marché « *dans le courant de l'année 2022* », de nouvelles innovations. « *Elles seront orientées sur le terrestre,*

tout en restant en lien avec l'esprit des produits initiaux », précise Olivier Le Meaux.

Pour accompagner cette croissance pressentie, la société envisage d'étoffer son équipe par de nouveaux recrutements cette année. Et une extension des bureaux et ateliers est également à l'étude, afin de développer la production. CT2MC cible en priorité Technolac, où elle est déjà installée : « *Être à proximité du lac du Bourget nous permet de faire les essais de nos modèles* », explique l'ingénieur-dirigeant. "Tout baigne" donc pour la SAS savoyarde. À un détail près : en raison de la crise sanitaire, la célébration des 10 ans de l'entreprise... est tombée à l'eau. Et pour l'heure, aucun drone n'a détecté sa nouvelle date ! ■

45 %

C'est la proportion de l'aide reçue, dans le cadre du Programme d'investissements d'avenir, pour le développement et la fabrication de robots flottants Can'eau (inspection de canalisations). Soit 398 486 euros sur un total de 885 525 investis par l'entreprise.